

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires: Comprend du texte en anglais.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

11e année, No 7—Mars 1936 — 103 de la fondation.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1er septembre. — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F.-A. BAILLAIRGÉ, Ptre, Curé, Rawdon, P. Q. Canada. Le COUVENT ne paraît pas en juillet et août

RESPECT

Jeunes filles,

Vous avez un père, vous avez une mère : ne l'oubliez point.

Beaucoup de femmes sont malheureuses, malheureuses à voir ici-bas des lueurs de l'enfer.

Ces femmes, ce sont les jeunes filles, qui, il y a vingt ans, faisaient la désolation de leurs parents.

“ Père et mère tu honoreras. ”

Si vous n'avez point d'honneur pour ce père,

point d'honneur pour cette mère, Dieu les vengera : votre vie ne sera qu'un sillon rempli de larmes, les vôtres ! et les clairvoyants liront facilement sur votre front : *Maudite !*

Il y a quelque mois, à peine, un jeune homme florissant de santé, bâti pour vivre cent ans, bravait son père et abandonnait sa maison paternelle.

Un prêtre charitable reprit doucement cet insoumis, mais en vain.

Il y a quelques jours, ce jeune homme retournait de force à la maison paternelle..... pour y mourir !

F.-A. B.

VARIA

Lisez attentivement l'article sur la *volonté* : la jeunesse *tétue involontaire* est nombreuse, un peu partout.

Plusieurs abonnés nous ont payé depuis l'avis donné dans le numéro de février. Suivons cet exemple.

* * *

Puis-je lire le *Grand Coup* ?

Attendez, vous le verrez !

Lisez l'histoire, et vous verrez que les dernières années de plusieurs siècles ont été remplies de catastrophes. C'est que les peuples coupables sont punis ici-bas.

* * *

Les Italiens se font massacrer par milliers en Abyssinie. Ils ne l'ont pas volé.

250,000 Espagnols travaillent à étouffer la révolution dans l'île de Cuba. Ils n'y réussissent que peu. Une quarantaine de villes, déjà, ont été détruites.

L'Asie Mineure a vu égorger des milliers et des milliers d'Arméniens chrétiens.

Les Européens sont trop civilisés pour mettre un terme à cette boucherie.

* * *

La question des écoles catholiques du Manitoba bouleverse les partis politiques au Canada. Beaucoup de députés, qui ont la vue très courte, et qui n'ont que des lunettes à verre colorée, ne voient dans cette question que du bleu de Prusse, ou de l'ocre rouge.

F.-A. B.

DICTIONNAIRE des VERBES IRRÉGULIERS et DEFECTIFS de la LANGUE FRANÇAISE

par F.-A. Baillaigé, Ptre. Brochure in-12 de 77 pages. 25 centims l'unité. \$2.40 la douzaine.

Les verbes de la langue française offrent très souvent des difficultés. Ces difficultés sont un cauchemar pour les personnes qui ont peu de mémoire et qui n'ont point le temps de consulter à chaque instant la grammaire ou de volumineux dictionnaires. L'auteur, dans ce nouveau dictionnaire, donne des détails sur 257 verbes.

Ces verbes, classés par lettres alphabétiques, sont en un instant trouvés et la difficulté par suite immédiatement résolue. Ainsi, par exemple, veut-on savoir quel est le présent du verbe **ASSEOIR**, on

voit, page 10, que ce verbe a-deux formes et que l'on dit très bien : *Que j'assaye* ou *que j'assoie*. Veut-on savoir s'il y a tréma partout dans le verbe haïr, le dictionnaire nous dit à la lettre H. page 45, qu'il faut omettre le tréma au singulier du présent de l'indicatif et de l'impératif. Etc., etc. Ce petit volume rendra donc service à bien du monde. Il est en vente chez l'auteur, à Rawdon.

APPRECIATIONS

(*Le Sorelois*)

UN LIVRE INDISPENSABLE. — M. F.-A. Baillaigé, rédacteur du *Couvent*, vient de combler une grande lacune en publiant un dictionnaire des verbes irréguliers et défectifs de la langue française. On trouvera ce dictionnaire très utile pour résoudre rapidement et sûrement les difficultés innombrables que présente la conjugaison de ces verbes.

(*L'Union*)

Nos remerciements à l'auteur pour cet envoi. L'ouvrage en question est de nature à rendre de grands services aux personnes qui désirent se perfectionner dans l'étude de la langue française, et nous ne doutons pas que la modicité du prix de cette estimable publication ne la rende populaire.

(*Le Courrier de Saint-Hyacinthe*)

Cet ouvrage remplit une lacune qui depuis longtemps se faisait sentir dans notre pays. Il devrait se trouver entre les mains de tout élève et de tout écrivain ; nous félicitons le révérend prêtre d'avoir entrepris ce travail et surtout de l'avoir mené à si bonne fin.

(*La Minerve*)

Cet opuscule est d'une grande utilité pour les gens de lettres. Nous souhaitons succès à ce petit travail qui mérite d'être lu et même étudié.

(*L'Etoile du Nord*)

Ce travail est essentiellement utile et propre à rendre d'inappréciables services aux gens de lettres en les mettant en mesure de se fixer facilement et d'une manière certaine sur toute question embarrassante dans le cadre de sa spécialité.

.....M. Baillaigé a eu là une idée ingénieuse et son travail rendra, j'en suis persuadé, de réels services. On dit que les participes offrent de nombreuses difficultés, la conjugaison des verbes n'en présente pas moins. Un usage intelligent de ce dictionnaire fera surmonter ces difficultés.

CHS N. FORTIER, Ptre Sup.

Collège de Lévis.

Ce petit volume est parfait et devrait se trouver dans toutes les écoles. L'auteur a été bien inspiré et a droit aux remerciements de la classe studieuse.

LÉOPOLDINE AUCTIL, Inst.

Rivière Ouelle.

N. B. — Il ne nous reste plus qu'un nombre limité d'exemplaires.

Traité classique d'Economie Politique

PAR F.-A. BAILLAIGÉ

320 pages, belle reliure, l'exemplaire 75 cts.

s'adresser à F.-A. BAILLAIGÉ, Rawdon, (Montcalm) P. Q.

RULES FOR THE JOURNEY OF LIFE.

Never ridicule sacred things, or what others esteem as such, no matter how absurd they may appear to you.

Never show levity in the house of God.

Never resent a supposed injury till you know the motive of the author of it.

Always take the part of the absent person who is censured in company, so far as truth and propriety will allow.

Don't affect to be witty, or to jest so as to hurt the feelings of another.

Say as little as possible of yourself and of those who are near to you.

Aim at cheerfulness without levity.

Speak with calmness and deliberation on all occasions, especially of circumstances which tend to irritate.

Frequently review your conduct and note your failings.

Every day is a little life, and your whole life is but a day repeated. Those therefore that dare lose a day ate dangerously prodigal ; those that dare misspend it at desperate.

Selected.

The greatest cities of ancient times were Babylon and Rome. The former is said to have had an area of 100 to 200 square miles ; its house were three or four stories high, but palaces and gardens occupied much of the vast area, so that the population was not what these figures seem to indicate. In fact, it is said by one historian that nine-tenths of this area was taken up by gardens and orchards. The total population of the city under Nebuchadnezzar and his son, Evil-Merodach, is estimated at over 2,000,000. Rome reached its greatest size during the fourth century — then about 2,500,000.

SAVOIR FAIRE

POUR FAIRE PONDRE LES POULES

Neuf règles à suivre pour faire pondre les poules :

1o Un poulailler sec et chaud.

2o Un abri, une remise contiguë au poulailler, où les poules peuvent aller gratter durant les jours de mauvais temps.

3o Donner du blé-d'Inde le matin dans les jours de grand froid.

4o Donner du grain moulu mélangé avec du lait, des déchets de viande, des os verts broyés, du trèfle haché, le midi ; dans l'après-midi, donner un repas de grain.

5o Donner toujours le grain dans de la paille hachée ou dans de la balle, pour exciter les poules à gratter.

6o Tenir constamment devant les poules de l'eau fraîche et nette.

7o Avoir dans le poulailler du sable, du gravier, des écailles d'huitres brisées, des morceaux de faïence, etc.

8o Donner aux poules de la nourriture verte.

9o Tenir le poulailler dans une grande propreté et exempt de toute sorte de vermine.

Rep.

Pensées en voyage

(Pour le COUVENT)

LA VOLONTÉ

De toutes les facultés voici la plus négligée. Parents, instituteurs, pédagogues semblent oublier que la volonté a plus besoin de formation que la mémoire, l'intelligence et le cœur.

Ils savent pourtant à leurs propres frais que l'en-

fant a une volonté. Ceci me rappelle le trait suivant raconté par un humoriste anglais. Scène :

BÉBÉ âgé de six ans a moitié habillé — la mère couchée a moitié endormie :

BEBÉ. — Maman, Maman, Ma-a-a-man !! je vais prendre un sucre-d'orge.

LA MÈRE à peine éveillée. Non. Non.

BEBÉ. — Oui je le veux maman Smith.

LA MÈRE. — Ne t'ai-je pas dit non ?

BEBÉ. — Mais je veux maman Smith.

LA MÈRE. — Mais je ne veux pas.

BEBÉ. — Je l'aurai.

LA MÈRE. — Tu ne l'auras pas.

BEBÉ. — Mais je dis que je l'aurai.

LA MÈRE. — Je te dis que tu ne l'auras pas.

— BEBÉ se dirige vers l'armoire.

LA MÈRE complètement éveillée : Maria ! Maria ! apporte-moi le martinet Allons, arrive ici, garnement.

BEBÉ. — Non je ne viendrai pas.

LA MÈRE. — Arrive, je te dis.

BEBÉ. — Non. Non.

Alors a lieu une vraie chasse, tables et chaises sont bousculées, BEBÉ est à la fin fait prisonnier et reçoit une correction *postérieure* à sa demande.

LA MÈRE. — Ça je crois que tu es gué, méchant enfant. Elle va se recoucher.

BEBÉ. — Je veux un sucre-d'orge.

LA MÈRE. — Ferme ton bec, je te dis.

BEBÉ de plus fort en plus fort : Z. Wiiliwilli-wil-lerrel-e willerrilli !!! (je veux, etc., etc.)

LA MÈRE. — Ah ! bonté divine, quel tourment ! Maria ! Maria ! apporte moi le sac aux dragés. Tiens, prends cela fichu enfant et sors d'ici.

BEBÉ sort radieux et va sur le balcon respirer l'air frais et méditer philosophiquement sur l'inconstance des choses humaines.

Vous ne niez pas que cet enfant a une volonté, et sait l'utiliser, admettez aussi que la mère n'y comprend rien. Eh ! bien ainsi sont élevés les enfants et formés les élèves de notre siècle de lumière.

On commence à vouloir plier la volonté quand elle est devenue un jeune arbre fort, ou bien on veut l'exciter lorsqu'elle s'est affaissée sur elle-même et ressemble à ces plantes grimpantes privées de leur appui.

Après avoir résisté sagement aux caprices de la première enfance, les parents ou maîtres devraient apprendre aux enfants à résister parfois eux-mêmes à leurs goûts et désirs.

La volonté se fortifie par la résistance intérieure et extérieure. Le don de rendre sa volonté indifférente est le moyen d'en centupler la force.

Parties de pêche, parties de chasse, bals, nouveaux habits, etc., etc. nous devrions apprendre dans notre jeunesse et à en jouir sagement et à nous en passer.

Ce qui donne aux cloîtres cette supériorité réelle sur le reste des institutions humaines c'est la discipline de la volonté. Les soldats et les religieux ont des natures trempées à force d'agir contre ce qui souvent plairait tant à leurs goûts.

J'aime ces mots de Turenne : Tu trembles car-casse, mais si tu savais où je te mène, tu tremblerais bien davantage. Je me rappelle un de mes confrères du Séminaire que je surpris un jour lisant son bréviaire dans une allée boueuse quand tout à côté il y en avait une facile et toute bordée de fleurs. Pourquoi ne prenez vous pas l'autre lui dis-je tout étonné ?

Justement parce que je l'aimerais répondit-il en souriant.

Apprenons à nous priver de bien des choses précisément parceque nous les aimons et notre volonté *saura* vouloir quand elle voudra le triomphe d'un principe ou d'une cause.

Chose assez curieuse ce que l'homme addique plus aisément c'est le domaine de sa volonté. Un ami, un mot, un sourire, une imitation, un refus nous terrorisent. Nous changeons avec le vent, et notre inconstance est la source féconde de nos ruines.

L'entêtement est un défaut qui indique bien plus une faiblesse qu'une force ainsi il ne faut pas confondre une énergie saine avec une raideur bête.

Au fond la machine humaine est si compliquée,

les extrêmes se touchent si souvent qu'avec la meilleure des volontés on n'a pas toujours la vraie volonté.

ÉMILE PICHÉ, Pire

AVIS

Prière de payer votre abonnement. Vous pouvez envoyer des timbres d'un ou de trois centins. Plusieurs jeunes filles nous doivent trois ou quatre ans d'abonnement. On leur envoie des comptes : elles font la sourde oreille. Ces négligences nous font perdre une trentaine de piastres par année.

HISTOIRE

DES

Quatre Fils Aymon

IV

D'AIGREMONT VAINCU. — GÉNÉROSITÉ de l'EMPEREUR.

Les barons et seigneurs furent exacts au rendez-vous. Aux premiers jours de mai, Robert de Normandie revenait à Paris avec 30,000 hommes, le comte Guichard en amenait autant, et Salomon de Bretagne avait pu recruter d'innombrables légions de Poitevins, Gascons, Normands et Bourguignons, prêts à seconder Charlemagne.

De son côté, d'Aigremont, convaincu que l'empereur ne laisserait pas son crime impuni, s'était mis en mesure de résister. A sa voix, Gérard et de Nanteuil, ses frères, avaient rassemblé une armée formidable, et, sans attendre qu'on vint l'assiéger dans son castel, il avait pris le parti de marcher résolument au devant des troupes impériales.

Charlemagne avait confié son avant-garde aux braves Galerand, Nemours, Gui, Oger et Robert. Le duc de Naismes commandait l'arrière garde, et l'empereur en personne dirigeait les mouvements du centre, composé de l'élite de la chevalerie française.

A la date fixée, ces masses de guerriers s'ébranlaient, dirigées vers Aigremont, quand, après quelque jours de marche, un transfuge vient annoncer que le duc avait envahi la Champagne, renversant tout sur son passage ; qu'il campait sous les murs de Troyes, et que le gouverneur de cette ville serait bientôt forcé de se rendre s'il ne recevait un prompt renfort.

Aussitôt l'empereur ordonne à un détachement de 3.000 hommes, commandés par Naismes, Galerand et Godefroy, de voler au secours des assiégés, et Oger, se portant en avant, fait flotter l'oriflamme pour les encourager jusqu'à l'arrivée de l'armée.

Bientôt l'avant-garde du duc, sous les ordres de Roussillon, rencontre celle des Français. On fait halte de part et d'autre pour prendre position. Gérard pousse le cri de guerre ; l'armée impériale lui répond avec enthousiasme. Au premier choc des escadrons, la mêlée fut terrible : des milliers d'épées, de lances et de masses d'armes se heurtent et se brisent, jonchant la plaine de morts et de blessés, martelés sous les pieds des chevaux, Manger s'élançe sur Gérard, quand d'Aigremont accourt, le tue et dégage son frère ; Nanteuil les rejoint, et suivis de l'élite de leurs soldats, tous trois se ruent sur les troupes ennemies ; mais Robert, à la tête des Bourguignons, leur oppose une héroïque résistance. Un des lieutenants de Gérard veut forcer le passage, Robert d'un coup de lance le terrasse et l'éventre sous les yeux de son chef. Celui-ci cherche à le venger, mais Galerand le prévient, l'écarte et abat à ses pieds un de ses neveux. A cette vue, Gérard appelle à lui Nanteuil et d'Aigremont qui, avec des troupes fraîches, se précipitent dans la mêlée. Charlemagne les excite et les laisse se prendre à leur piège. Quatre mille chevaliers des deux camps ont déjà mordu la poussière.

L'ardeur de vaincre rend d'Aigremont fou de rage, mais son emportement doit lui être funeste : au moment où il vient d'égorger le vaillant de Pierrette, Robert s'élançe, et, jaloux de venger le meurtre de Lothaire, lui porte un terrible coup ; mais, son fer glissant sur l'armure du duc, frappe la croupe de son cheval qui s'abat. C'en était fait du rebelle, sans l'arrivée d'un bataillon des siens qui parvinrent à le dégager. La retraite était donc sa dernière ressource, et ce qui lui restait de son armée, si brillante le matin, commençait à se replier.

L'empereur comprend ce mouvement, et rassemblant ses chevaliers : " Courez, dit-il, poursuivez, ramenez-moi vivant ce misérable. Je veux tirer de lui et de ses complices une vengeance éclatante ! " Tous s'élançant à cet ordre, mais la nuit qui survient les empêche d'accomplir leur mission. Après cette rude journée, tout le monde avait besoin de repos, et sûr maintenant de la victoire, Charlemagne permet une suspension d'armes.

Retiré dans sa tente, Gérard se prenait à maudire l'orgueil et la cruauté de son frère, regrettant de l'avoir assisté pour une cause aussi injuste, quand d'Aigremont, couvert de sang, et poursuivi par le remords de son forfait dont le châtimement commençait à l'étreindre, arrive pantelant et tombe dans ses bras. Son état pitoyable l'émeut et arrête sur ses lèvres les reproches qu'il voulait lui faire. Nanteuil et les principaux officiers étant venus les rejoindre, Gérard, surexcité par la douleur, jura qu'au point du jour, il se faisait fort de reprendre sur l'empereur une sanglante revanche, dût-il périr lui-même.

" Crois-moi, frère, lui dit alors Nanteuil, la leçon que nous venons de recevoir nous impose la prudence. Si, vaincus aujourd'hui, nous l'emportions demain, l'empereur trouverait assez de nouvelles recrues pour parvenir à nous écraser ; quittons un entêtement fatal, et, vassaux de Charlemagne, puisque une rébellion coupable nous a rendus cruels et parjures, inclinons-nous et demandons lui grâce... "

— “ Tu as raison Nanteuil, reprit d'Aigremont : j'ai trop abusé jusqu'ici de votre amitié, de votre dévouement qui n'ont pas hésité à se rendre les complices du crime d'un frère aveuglé par l'orgueil. Assez de sang ! Pour ramener le repos dans mon cœur et la paix entre nos deux peuples, mon devoir est de me dévouer à mon tour pour le salut de tous en me livrant moi même.

Gérard, Nanteuil et les autres seigneurs s'efforcèrent en vain d'ébranler sa résolution. Le duc fit appeler trente de ses cavaliers, et les chargea de porter à Charlemagne l'expression de son repentir.....

Quand l'empereur apprit leur arrivée dans son camp, il fit ranger ses soldats en bataille, et les reçut devant sa tente. Alors, Henri de Brienne prit la parole en ces termes :

“ Sire, c'est un coupable qui nous envoie, c'est le meurtrier qui vous prie d'oublier la mort cruelle de celui que vous pleurez, c'est un rebelle qui vous demande grâce, non pas pour lui, mais pour ses malheureux soldats et vassaux qui ne sont pas complices de son crime. Parlez, sire, et pour vous prouver sa contrition sincère, il viendra lui-même se livrer aux bourreaux..... ”

Charlemagne frémissait à la pensée de se trouver en présence de l'assassin de son fils ; mais, contenant son émotion, il ordonne aux messagers de prévenir le duc qu'en punition de son crime, il l'attendait lui et ses frères, et que si, dans trois heures, ils n'étaient pas venus se rendre avec leur armée, il recommencerait le combat.

D'Aigremont, sans hésiter, fait opérer le désarmement des troupes ; Gérard et Nanteuil acceptent de l'accompagner, et bientôt les trois frères, tête nue, en chemise et la corde au cou, s'avancent vers l'empereur escortés de 400 chevaliers, également en chemise, et de tous leurs soldats sans épée et sans casques.

Arrivés devant la tente impériale, tous se mettent à genoux, et frappent l'air de leurs gémissements. Charlemagne fait relever les trois princes, et leur montre,

à quelques pas, l'échafaud qui les attend. Alors, tous trois, sans proférer une plainte, se dirigent vers l'estrade..... Un frisson de terreur parcourt la foule : déjà la main du bourreau avait touché l'épaule du duc ; la hache allait tomber.....

Mais, sur un geste de l'empereur, l'exécuteur s'arrête. Ne pouvant maîtriser son émotion, Charlemagne, à la vue de tant d'humiliation, sent son cœur de soldat l'emporter sur la douleur du père, et éclatant en sanglants :

“ Barbares, s'écrie-t-il, est-ce que votre supplice pourra me rendre ce fils que vous avez si cruellement ravi à ma tendresse ?... ”

— “ Sire ! interrompit le duc, Dieu lui-même a pardonné aux bourreaux de son fils... Mais, non, je me repens, frappez, assouvissez sur moi votre juste vengeance, car la mort peut seule expier mon crime... ”

A ces mots, l'exécuteur fait de nouveau briller sa hache, et l'assistance consternée attend le dénouement de cette scène tragique. Alors, en redressant son front, l'empereur Charlemagne, s'écrie :

“ Par saint Denis ! duc et vous tous chevaliers et soldats, je vous pardonne !... Votre fidélité dans l'avenir me prouvera si vous êtes dignes de ma clémence..... ”

Tous les témoins de cette scène versaient des larmes d'attendrissement, et un hosanna général proclamait cette générosité plus belle que la plus éclatante victoire... D'Aigremont, se frappant la poitrine, jurait à Charlemagne que jamais il n'aurait vassal plus dévoué et plus contrit du mal qu'il avait fait. L'empereur fit remettre aux trois princes et à leur suite des vêtements et des armes.

Le lendemain, tous prêtèrent de nouveau serment au roi, qui fit promettre à d'Aigremont de le rejoindre à Paris pour la Saint-Jean prochaine. et de se tenir prêt à marcher, à son ordre, avec 10,000 de ses guerriers. Puis, tandis que le duc et les siens regagnaient leur contrée, Charlemagne enchanté reprenait le chemin de la capitale.

Restaurateur de Robson.

—:0:—



Pourquoi permettre à vos cheveux gris de vous vieillir prématurément quand, par un usage judicieux du RESTAURATEUR DE ROBSON, vous pouvez facilement rendre à votre chevelure sa couleur naturelle et faire disparaître ces signes d'une décrépitude précoce ?

Non seulement le restaurateur de Robson restitue aux cheveux leur couleur naturelle, mais il possède de plus la précieuse propriété de les assouplir, de leur donner un lustre incomparable, et de favoriser leur croissance, qualités que ne possèdent pas les teintures à cheveux ordinaires.

Marque de Commerce.

Cette préparation est hautement recommandée par des personnes compétentes, Plusieurs Médecins et autres.

—:0:—

En vente partout — 50 centins la bouteille.

—:0:—

L. ROBITAILLE, Propriétaire,
Joliette, P. Q., Canada.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE, rue Saint-Viateur.

JOLIETTE.